

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 296 Est-ce au moyen d'une grande amytié

[1573_Recrepastemps_Hui] 296 Est-ce au moyen d'une grande amytié

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséEst-ce au moyen d'une grande amytié

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\] 297 Je croy le feu plus grand que vous ne dictes](#)

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 171 Est-ce au moyen d'une grande amitié](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1543 - Fleur de poésie françoise - Lotrian

[\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\] 110 Est ce au moyen d'une grande amytié](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 296

Foliotation I1r, I1v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

DES TRISTES.

Tous les plaisirs les promesses & vœux,
De crainte & peur, en refus furieux
Parmoy ie sçay, dont ie me dois douloir,
Car me faisant, ie dy bien ie le veux
Mais en parlant ie ne l'ose vouloir.

Autre dizain.

Si j'ay eu tousiours mon vouloir
De mettre tout à nonchaloir
Par la vertu, or te suffise,
Et cesse de plus te douloir,
Car tu ne pourrois mieux valoir,
Mesprilant ce que chacun prise.
O sorte & mauuaise entreprise
De me cuydet exterminer,
La grace par vertu conquise
Est malaysee à ruiner.

Autre.

Est-ce au moyen d'une grande araytié,
Ou pour raison de grande inimitié,
Que dessus moy crains ietter tes deux yeux?
Car cela peut venir de l'un des deux,
Par ce que l'œil est du cueur la fenestre,
Et le profond du cueur il fait cognoistre
Dont cil qui veut sa passion courir

RECREATION

Ou son cueur téd, ses yeux craint descouvrir
Si le premier, o malheur tresheureux.
Si le dernier, o malheur malheureux.

Autre.

Je croy le feu plus grád que vous ne dictes
En vostre cueur espris & consume:
Car receuant tant de flammes petites.
Vn bien grand feu s'y peut estre allumé:
Mais moins tourmente vn mal accoustumé
Quât est de moy le temps est mon malheur,
Ou si esteinct & moy & ma valeur,
Que ie ne voy feu qui me sceust esprendre
Et quand le vostre auroit plus de chaleur,
Comme pourroit s'allumer vne cendre;

Autre.

Si celle la qui oncques ne fut mienne
Auoit regret de ne me voir plus sien,
L'estimerois ma prison ancienne
Bien raisonnable & heureux le lien:
Mais elle m'a voulu tant peu de bien,
Que celle a ducil, croyez certainement
Que ce n'est point pour voir l'elonnement
D'une personne à elle tant offerte,
Mais pour me voir eslongné de tourment,
Plaignât mon gaing assez plus que la perte.